

La tarente de Mauritanie en Drôme

PAR ALEXANDRE MOVIA

La Tarente de Mauritanie (*Tarentola mauritanica*) fait partie de la famille des Geckkonidés. Ce reptile insectivore apprécie particulièrement les abeilles, guêpes ainsi que les araignées.

Bien qu'originale d'Afrique du Nord, elle a colonisé une grande partie des pays méditerranéens. En France, l'espèce présente une répartition franchement méridionale.

La découverte de l'espèce dans la ville de Valence voici quelques années fut pour les naturalistes, une surprise et reste à ce jour une énigme scientifique. Après quelques recherches infructueuses, une observation de l'espèce dans la cuisine d'un valentinois, avait permis de débusquer quelques spécimens puis, de fil en aiguille, une véritable colonie. Depuis la Tarente a été observée à Nyons, Étoile, Romans, Poët-Laval, la Motte Chalençon, Pierrelatte...

Les populations drômoises ne sont actuellement connues que dans les villes et villages.

Ce petit lézard dont la taille dépasse rarement 15 centimètres (queue comprise) et grimpe facilement aux murs. Il peut être aperçu de nuit, accroché en hauteur au crépi, de préférence sous les lampadaires où il peut se gaver d'insectes divers : mouches, moustiques, araignées... La meilleure période pour l'observer, c'est en juillet et en août lors des nuits calmes et chaudes qui sentent bon l'été...

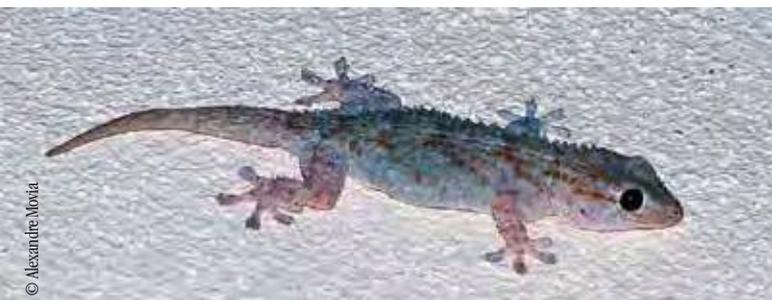
(Pour en savoir plus, lire le numéro 126 des *épines drômoises* de mai juin 2005.)

Mais d'où vient la Tarente ?

Il est généralement admis que les tarentes observées au-delà de l'aire de répartition proviennent d'introductions. Cela est fort probable. On peut recenser les éventuelles causes :

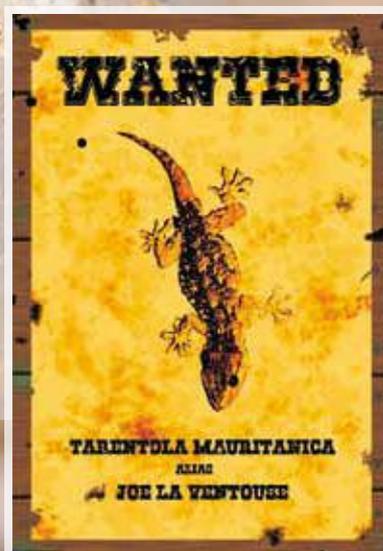
- les tarentes ont pu être transportées avec des matériaux destinés à la construction. On signale deux espèces de scorpions à St Marcellin, La Sône et même Grenoble en Isère, provenant de tels cheminements,
- les tarentes peuvent utiliser les véhicules et être ainsi transportées.

Des naturalistes amateurs peuvent rapporter des tarentes de leurs séjours de vacances dans le sud. Nous connaissons un cas à Grenoble où deux tarentes ont ainsi été capturées en Espagne en 1981 et gardées en captivité pendant trois mois avant d'être relâchées sur leur lieu de capture en Espagne. On peut facilement imaginer le





cas de tarentes qui s'échappent ou qui sont introduites illégalement pour détruire des mouches ou des insectes autour des lampadaires. On peut cependant s'intéresser à la possible progression naturelle vers le nord de populations d'espèces méditerranéennes suite au réchauffement climatique et à l'effet de serre.



Avis de recherche :

Si vos ballades nocturnes vous amènent à découvrir des tarentes ou bien encore si vous en connaissez déjà, nous serions heureux d'être informés de leur localisation. N'hésitez pas à la prendre en photo...

